



Dossier de presse

Clôture de l'année de la vie consacrée

Contacts presse :

CEF – Constance PLUVIAUD,

01 72 36 68 42/ 07 62 08 00 59

constance.pluviaud@cef.fr

SNEJV – Anne-Charlotte HUET

01 72 36 69 31

anne-charlotte.huet@cef.fr

CORREF - Sr Anne-Claire DANGEARD

01 45 48 86 02 / 06 81 69 45 57

medias@corref.fr



Sommaire du dossier de presse

- MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 53^e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 3
- ELEMENTS D'ANALYSE SUR LES SONDAGES OPINION WAY REALISES POUR LA CORREF 6
- QUELQUES PROPOSITIONS DANS LES DIOCESES POUR LA CLOTURE DE L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE..... 12
- PROGRAMME COMMUN (SEMAINE DE CLOTURE ROME 28 JANVIER AU 2 FEVRIER 2016) 15
- RETOUR SUR L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE PAR LA CONFERENCE DES INSTITUTS SECULIERS DE FRANCE 18
- RETOUR SUR L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE PAR L'ORDRE DES VIERGES CONSACREES... 19
- PRESENTATION DE LA VIDEO « DIEU APPELLE » 20

Annexes

- 1-Présentation des vidéos sur la clé USB
- 2-Les différentes formes de vies consacrées
- 3-Liste contacts pour la clôture de l'année de la vie consacrée



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 53^e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

L'Église, mère des vocations

Chers frères et sœurs,

Comme je voudrais, au cours du [Jubilé extraordinaire de la Miséricorde](#), que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église ! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terrain » où la vocation germe, grandit et porte du fruit.

Pour cette raison, je vous invite tous, en cette 53^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, à contempler la communauté apostolique, et à être reconnaissants pour le rôle que joue la communauté dans le parcours vocationnel de chacun. Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'ai fait mémoire des paroles de saint Bède le Vénérable concernant la vocation de saint Matthieu : « *Miserando atque eligendo* » (« Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit ») ([Misericordiae Vultus](#), n. 8). L'action miséricordieuse du Seigneur pardonne nos péchés et nous ouvre à la vie nouvelle qui se concrétise dans l'appel à sa suite et à la mission. Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire.

Dans son Exhortation Apostolique [Evangelii nuntiandi](#), le Bienheureux Paul VI a décrit les étapes du processus d'évangélisation. L'une d'entre elles est l'adhésion à la communauté chrétienne (cf. n. 23), dont on reçoit le témoignage de la foi et la proclamation explicite de la miséricorde du Seigneur. Cette incorporation communautaire comprend toute la richesse de la vie ecclésiale, particulièrement les sacrements. Et l'Église n'est pas seulement un lieu où l'on croit, mais elle est aussi objet de notre foi ; pour cela, dans le *Credo*, nous disons : « Je crois en l'Église... ».

L'appel de Dieu nous arrive à travers la *médiation de la communauté*. Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique. Le parcours vocationnel se fait avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne : c'est une *con-vocation*. Le dynamisme ecclésial de l'appel est un antidote à l'indifférence et à l'individualisme. Il établit cette communion dans laquelle l'indifférence a été vaincue par l'amour, parce qu'il exige que nous sortions de nous-mêmes, en mettant notre existence au service du dessein de Dieu et en faisant nôtre la situation historique de son peuple saint.



En cette journée consacrée à la prière pour les vocations, je désire exhorter tous les fidèles à prendre leurs responsabilités dans le souci et le discernement des vocations. Quand les apôtres cherchèrent quelqu'un pour remplacer Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent-vingt frères (cf. Ac 1,15) ; et, pour le choix des sept diacres, tout le groupe des disciples fut convoqué (cf. Ac 6,2). Saint Paul donna à Tite des critères spécifiques pour le choix des Anciens (Tt 1,5-9). Également aujourd'hui, la communauté chrétienne est toujours présente à la germination des vocations, à la formation de ceux qui sont appelés et à leur persévérance (cf. Exhort. Ap. [Evangelii gaudium, n. 107](#)).

La vocation naît dans l'Église. Dès le début de l'éveil d'une vocation, un 'sens' adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « *Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous* » ([ibid., n. 130](#)). En répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial ; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif. De cette manière, la communauté devient la maison et la famille où naît la vocation. Le candidat regarde alors, dans la gratitude, cette médiation communautaire comme un élément auquel il ne peut renoncer pour son avenir. Il apprend à connaître et à aimer ses frères et sœurs qui parcourent un chemin différent du sien ; et ces liens renforcent en tous la communion.

La vocation grandit dans l'Église. Durant le processus de formation, les candidats aux diverses vocations ont besoin de connaître toujours mieux la communauté ecclésiale, en dépassant la vision limitée que nous avons tous au départ. À cette fin, il est opportun de faire *des expériences apostoliques en compagnie d'autres membres de la communauté*, par exemple : communiquer le message chrétien aux côtés d'un bon catéchiste ; faire l'expérience de l'évangélisation des périphéries avec une communauté religieuse ; découvrir le trésor de la contemplation en passant un temps dans un monastère ; mieux connaître la mission *ad gentes* (« aux nations ») au contact de missionnaires ; et, avec des prêtres diocésains, approfondir l'expérience de la pastorale en paroisse et dans le diocèse. Pour ceux qui sont déjà en formation, la communauté ecclésiale demeure toujours le milieu éducatif fondamental, objet de toute notre gratitude.

La vocation est soutenue par l'Église. Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (cf. Ac 13,1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (cf. Ac 14,27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle.



Parmi les opérateurs pastoraux, les prêtres revêtent une importance particulière. À travers leur ministère, se rend présente la parole de Jésus qui a dit : « Je suis la porte des brebis [...] Je suis le bon pasteur » (Jn 10, 7.11). Le souci pastoral des vocations est une part fondamentale de leur ministère pastoral. Les prêtres accompagnent ceux qui sont à la recherche de leur vocation, comme aussi ceux qui ont déjà offert leur vie au service de Dieu et de la communauté.

Tous les fidèles sont appelés à prendre conscience du dynamisme ecclésial de la vocation, afin que les communautés croyantes puissent devenir, à l'exemple de la Vierge Marie, ce sein maternel qui accueille le don de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 35-38). La maternité de l'Église s'exprime par la prière persévérante pour les vocations et par l'action éducative et l'accompagnement de ceux qui perçoivent l'appel de Dieu. Elle se réalise aussi dans le choix fait avec soin des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée. Enfin, l'Église est mère des vocations par son soutien continu de ceux qui ont consacré leur vie au service des autres.

Demandons au Seigneur d'accorder une profonde adhésion à l'Église à toutes les personnes qui sont en cheminement vocationnel ; et que l'Esprit Saint renforce chez les pasteurs et chez tous les fidèles la communion, le discernement, ainsi que la paternité et la maternité spirituelles.

Père de miséricorde, qui as donné ton Fils pour notre salut et qui nous soutiens sans cesse par les dons de ton Esprit, donne-nous des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses, qui soient sources de vie fraternelle et qui suscitent chez les jeunes le désir de se consacrer à Toi et à l'évangélisation. Soutiens-les dans leur application à proposer une catéchèse vocationnelle adéquate et différents chemins de consécration particulière. Donne la sagesse pour le nécessaire discernement vocationnel, afin qu'en tous resplendisse la grandeur de ton Amour miséricordieux. Marie, Mère et éducatrice de Jésus, intercède pour chaque communauté chrétienne, afin que, rendue féconde par l'Esprit Saint, elle soit source de vocations authentiques au service du peuple saint de Dieu.

Du Vatican, le 29 novembre 2015.

Premier dimanche de l'Avent

Pape François



ELEMENTS D'ANALYSE SUR LES SONDAGES OPINION WAY REALISES POUR LA CORREF

« La vie religieuse en France et les jeunes » (étude auprès des français) « L'engagement dans la vie religieuse » (étude auprès des consacrés de moins de 40 ans)

1. Un regain spirituel et religieux chez les jeunes

1 jeune français sur 2 croit en l'existence de Dieu ! Et 15% ont déjà pensé s'engager un jour dans la vie religieuse !

Dans une société plurielle, complexe et profondément sécularisée, les croyants sont devenus minoritaires même si la majorité des français se reconnaît catholique. 60% des français ne reconnaissent pas l'existence de Dieu. Mais si 38% des français l'existence de Dieu est probable, ce chiffre atteint 51% des 18-24 ans et 40% des 25-34 ans. De même, **37% des français, contre 46% des 18-24 ans pensent que dimension spirituelle ou religieuse est importante pour réussir sa vie personnelle** (un chiffre proche de celui de 50% pour plus de 65 ans). En fait, c'est la tranche des 50-65 ans qui est la plus sécularisée, car le décrochage fort du religieux a surtout eu lieu après 68.

Cette enquête assez approfondie sur le rapport des français à la religion et à l'engagement religieux confirme un certain nombre de tendances déjà perçues sur le terrain et analysées dans d'autres enquêtes¹. Si 30% des français évoquent rôle positif de la religion catholique notamment parce qu'elle transmet des valeurs (20%), 31% des français partagent des évocations négatives sur la religion catholique. Nous sommes dans un paysage religieux et spirituels pluriel, et contrasté avec de fortes différences générationnelles. Car **cette enquête nous montre en premier lieu qu'il existe des écarts importants entre l'ensemble des français et la plus jeune génération**. Les écarts de pourcentages sur bon nombre d'items entre les 18-24 ans, voir les 25-34 ans et les autres générations, nous font percevoir quelque chose d'un **nouveau rapport au religieux en train d'émerger**. Dans cette société post-moderne marquée par la laïcité, **la religion et la foi n'ont pas disparu et connaissent même un regain d'intérêt et de pratique**. Car 60% des français se disent catholiques, 32% sans religion dont 28% chez 18-24 ans. Et 19% des français, 25% des 18-24 ans se disent croyants et pratiquants, 42% français et 35% 18-24 ans non croyants. Et 11% des 18-24 ans pratiquent régulièrement (au moins une fois par mois) contre 8% français, 5% 18-24 ans pratiquent au moins une fois par semaine.

¹ En effet, Selon la note d'analyse du CSA de mars 2013 « le catholicisme en France » <http://csa-fr.com/multimedia/data/etudes/etudes/etu20130329-note-d-analyse-csa-decrypte-mars-2013.pdf> le pourcentage de français qui se déclarent catholiques baisse proportionnellement avec l'âge (78% des plus de 65 ans, 31% des 18-24 ans), cette baisse se ralentit fortement chez les moins de 35 ans, ce qui montre que quelque chose du rapport à la religion s'exprime sans doute autrement dans ces nouvelles générations¹.



Sans doute sommes-nous entrés aujourd'hui dans l'ère de la post-sécularisation et **les plus jeunes sont les premiers acteurs et porteurs d'une nouvelle soif spirituelle et d'une nouvelle vision du religieux**. Une soif spirituelle forte se déploie, les plus jeunes ne sont pas vierges d'une expérience religieuse. Au contraire, ils ont déjà effectué plus de démarches et activités religieuses que leurs aînés de la génération des 25-39 ans et l'on retrouve parfois chez eux les mêmes pourcentages que chez les plus âgés au-delà de 65 ans. Ainsi cette enquête montre que **les jeunes sont davantage croyants et pratiquants que leurs aînés**, même si ils sont moins nombreux à avoir des parents catholiques ou à avoir été baptisés, catéchisés et à avoir reçus les sacrements de communion et confirmation. 71% des 18-24 ans sont de parents cathos, contre seulement 63% des 25-34 à mettre en regard des 78% du total des français qui déclarent être de parents cathos. 81% des français ont été baptisés et 66% ont reçu les sacrements de communion et confirmation contre 69% et 52% des 18-24 ans. 59% français ont prié contre 50% des 18-24 ans. En revanche les 18-24 ans sont bien plus nombreux (47%) que les 25-64 ans à avoir été scolarisé dans l'enseignement catholique (29% des français), été à des rencontres religieuses (32% contre 14% des français), fait des retraites spirituelles (21%) ou fait partie d'un mouvement confessionnel de jeunes (16%), et surtout à avoir consulté sur internet des sites religieux (31% contre 17% des français). Et dans un contexte de baisse des vocations et vieillissement des communautés religieuses, 46% des français et 43% des 18-24 ans ont déjà rencontré moine ou religieuse, et 54% chez les catholiques. On observe donc de **nouvelles formes de rapports au religieux et surtout de pratiques, moins institutionnelles et sacramentelles**. Plus personnelles aussi sans doute. Peut-être est-ce aussi le fruit d'un certain renouveau de la pastorale des jeunes² en France que nous observons depuis quelques années qui, dans une démarche assez créative et missionnaire cherche à offrir des espaces et moments d'expérience.

Cette enquête nous fait percevoir que les plus jeunes ont une vision et appréhension de la religion sans doute assez différente du religieux de leurs aînés. On comprend donc pourquoi ils ont aussi un autre regard et rapport sur la vie religieuse, la vocation. **La bonne surprise de ce sondage qui montre que les moins de 35 ans se posent davantage la question d'une vocation à la vie religieuse est probablement à mettre en lien avec ces nouvelles formes de religiosité et spiritualité**. 10% des français ont pensé un jour s'engager dans la vie religieuse dont 15% des 18-24 ans et 14% des 25-34 ans. Ces nouvelles formes de trajectoire religieuse développées dans un contexte de soif spirituelle où les croyants sont minoritaires, passent davantage par une expérience personnelle qui produit une plus grande ouverture à la question de l'engagement et de la vocation.

2. Une perception positive mais décalée de la vie religieuse, et qui s'accroît chez les jeunes

Les français ont une perception assez positive de la vie religieuse. Seulement 28% la voient comme un non-sens.

Pour eux la vie religieuse est 1/ un choix de vie à 91% 2/ 19% l'envie de répandre la foi autour de soi mais 38% des 18-24 ans. 77% des français considèrent que les personnes qui s'engagent dans la vie religieuse sont heureuses et 61% utiles à la société, 85% soutien pour Eglises locales, des gens comme vous 45%, en dehors de la vie de la société 50% mais 40% chez 18-24 ans. 65% des français (77% des catholiques/47% des non catholiques) ont une bonne image des religieux, et ce chiffre monte à 74%



pour les 18-24 ans. Seuls 31% des français disent ne pas comprendre ce choix de vie³, et 23% ont une opinion négative de la vie en communauté. Le consacré leur apparaît comme guidé par amour de Dieu 87%, disponible aux autres 81%, soutien pour l’Eglise locale 85%. L’opinion française perçoit aussi, mais dans une moindre mesure, la vie religieuse comme une réponse à l’appel de Dieu Et **les plus jeunes la perçoivent encore plus comme un choix de vie radical et un engagement courageux et très profond** (88%), du côté d’un dévouement très fort (84%). Il est à noter que 50% des 18-24 ans contre 26% des français voient comme raison d’entrer dans la vie religieuse une envie d’un engagement total. Par ailleurs, 86% des 18-24 ans et 71% des 25-34 ans considèrent que dans le cadre de la vie religieuse, vivre en communauté est un choix épanouissant, contre seulement 65% des français. 65% des français et 77% des 18-24 ans considèrent que le fait que certains religieux portent un habit est une bonne chose mais les réponses sont plus contrastées que pour autres tranches d’âges.

Par ailleurs, on observe sur plusieurs points un assez fort décalage entre l’image de la vie religieuse dans le grand public -et cela s’accroît chez les jeunes – et ce que les jeunes consacrés de moins de 40 ans interrogés dans l’autre enquête sur les mêmes questions en disent. Ainsi ce qui est le plus frappant est que **parallèlement à leur perception assez positive et forte de l’engagement radical des religieux, les plus jeunes voient la vie religieuse comme encore plus déconnectée des réalités que la moyenne des français**. En effet 77% chez 18-24 ans la voient comme une manière de fuir le monde actuel : à 77% chez 18-24 ans contre 63% chez les français et seulement 7% des jeunes consacrés. En résumé, **les jeunes religieux(ses) qui se perçoivent comme modernes (à 66%) et extrêmement proches des réalités (à 94%) s’affrontent à une image générale de la vie religieuse dans le grand public comme hors du monde et déconnectée de la réalité** (pas moderne pour 69%).

L’autre point fort de décalage entre la perception qu’ont les religieux d’eux-mêmes et l’image qu’en a le grand public est celui de la liberté. Car **seulement la moitié des français pensent que la personne qui s’engage dans la vie religieuse est libre quand presque tous les consacrés vivent leur engagement comme un choix libre**. Cette enquête met donc en lumière un enjeu important d’explicitation, voire de démythification de ce qu’est la vie religieuse pour aider à une meilleure compréhension de cette vocation qui pour beaucoup reste mystérieuse et éloignée de leurs réalités. Ces chiffres indiquent le besoin de rendre visible et surtout plus lisible ce qu’est réellement la vie religieuse selon deux axes importants le rapport à la liberté et le rapport au monde. Et donc de communiquer et expliciter davantage combien 1/ la vie religieuse est un vrai chemin de liberté qui rend les consacrés toujours plus libres et combien 2/ cette vie n’est pas hors du monde, mais est au contraire, un engagement radical pour le monde qui met au cœur des réalités de la société et non pas sur une autre planète.

Enfin sur d’autres aspects constitutifs de la vie religieuse il est intéressant de constater les points de convergences et de décalages de perception quant à ce choix de vie que représente la vie religieuse⁴, et notamment les écarts qui peuvent exister entre les plus jeunes et les autres générations sur la vision de la pauvreté, de l’obéissance et de l’engagement à vie qui disent peut-être quelque chose des évolutions en cours. Ainsi, pour 40% des français la pauvreté est un choix incompréhensible, mais seulement pour 17% des 18-24 ans. **La vie religieuse est considérée comme un choix épanouissant par 41% des 18-24 ans et 30% des français**. Et l’on voit un écart encore plus fort pour le vœu

³ La vision négative des religieux par 18% de l’échantillon est associée à une opinion négative de l’Eglise à 11%, puis des faits comme la pédophilie, les scandales 9%, Seulement 2% vient d’une expérience négative (école, internat. ...)



d'obéissance incompréhensible pour seulement 12% des 18-24 ans contre 36% des français. ¹ Vœu d'obéissance perçu comme difficile à 54% par les français contre 80% des profès quand la chasteté est perçue comme difficile à 87% par les français et 72% par les profès. Enfin, Les freins évoqués pour empêcher d'envisager ce choix de vie sont : 1/ l'envie de fonder une famille à 58%, 2/ le fait qu'il faille s'engager à vie à 25% contre 33% chez 18-24 ans, 3/ l'envie de laisser libre cours à sa vie 18% français contre 30% 18-24 ans, 4/ Le sentiment qu'on ne peut pas être heureux dans ce choix de vie pour 10% français et 23% 18-24 ans.

En conclusion, nous pouvons donc souligner que, ***d'après cette enquête, le mode d'engagement et le style de vie qu'impliquent la vie religieuse semble rester un choix ouvert et pertinent dans la société française d'aujourd'hui, en particulier chez les plus jeunes.*** Cela invite les religieux(ses) à relever le défi de la communication et de la pastorale des vocations pour : d'une part, rejoindre et partager davantage au grand public la réalité concrète de cette vie et, d'autre part, rejoindre et accompagner une jeune génération en grande soif spirituelle et recherche d'engagement. Et à déployer aussi une attention particulière et des propositions multiples et adaptées pour ceux – encore nombreux - qui pensent à cette vocation et sont en attente de moyens concrets et d'opportunité pour la découvrir, l'expérimenter et discerner si ce chemin peut les rendre heureux, libres et utiles aux autres.

3. Les nouvelles vocations à la vie consacrée : un choix de vie riche, fort et profond qui passe par la vie spirituelle, la relation, l'expérimentation et l'accompagnement.

L'engagement dans la vie religieuse par ceux qui ont franchi le pas est d'abord exprimé comme la réponse à un appel (96%), qui implique un engagement profond (89%) et passe par un choix de vie (84%). Les jeunes consacrés de interrogés par cette enquête qui perçoivent leur vie comme enrichissante (82%), permettant de porter le message de Dieu (80%) et répondant à leurs attentes (78%) ***expliquent leur choix d'abord par un désir de suivre le Christ dans la vie religieuse (98%), un désir de prière et de développement spirituel (82%)*** et un désir de donner un sens à sa vie (72%). Et s'ils se perçoivent très largement comme ***engagés dans la société (94%), ils choisissent un institut religieux en premier lieu par rapport à la spiritualité de l'institut (83%) et la vie de prière de l'institut (80%)*** avant la vie en communauté et la mission de l'institut (76% à égalité). Dans le même sens, les éléments qui ont le plus influencés les jeunes consacrés à choisir leur congrégation sont en premier lieu la vie de prière et le style de prière de l'institut (86%), le style de vie des membres (76%) et la vie en communauté de l'institut (83%) bien avant le type de ministères ou de missions de ses membres (64%) ou l'intuition du fondateur (63%). La taille de l'institut, ses implantations géographiques ou l'âge de ses membres n'ayant que peu d'influence. Ainsi on peut dire qu'***aujourd'hui, la porte d'entrée des jeunes générations dans la vie religieuse est d'abord l'aventure mystique, l'expérience de la relation personnelle à Dieu et la soif spirituelle.*** Ils mettent d'ailleurs la prière avec les autres membres comme l'aspect le plus important de la vie en communauté (94%). Et on peut noter l'importance qu'ils accordent à l'Eucharistie (98%), la liturgie des heures (89%), la méditation ou l'oraison en communauté (79%) et l'adoration (78%) parmi les différents types de prière.

Mais ***l'entrée dans la vie religieuse reste un acte très fort, une aventure radicale qui du coup fait peur,*** sans doute d'autant plus dans un contexte marqué par des mutations rapides et une inquiétude sur l'avenir qui valorise une culture du provisoire et met à mal les engagements durables : comment dès lors peut-on tenir dans la durée et la fidélité ? Car ce qui est cité comme le premier frein qui peut empêcher d'envisager ce choix de vie est la peur de ne pas pouvoir tenir ses engagements à 51%, à



égalité avec l'envie de fonder une famille (51%) et l'absence ou manque de foi (50%). Pour lever ces freins et cheminer vers cette vocation, les trois principaux leviers cités comme ayant aidé à discerner son appel à la vie religieuse sont l'accompagnement spirituel (83%), les séjours dans l'institut (77%) et une retraite de discernement (61%). On retrouve ici des points esquissés dans l'analyse précédente sur **l'enjeu de l'accompagnement et de l'immersion pour ces jeunes générations** - qui ont une nouvelle manière de construire leur identité et un autre rapport au religieux et au spirituel – qui ont besoin d'espaces, temps et lieux d'expérimentation concrets et de relecture et de parole pour avancer et s'orienter dans la vie. D'ailleurs quand on leur demande comment ils ont découvert leur institut, les jeunes consacrés français citent en premier lieu la recommandation de leur accompagnateur ou accompagnatrice spirituels (25%), ou d'un ami, d'une connaissance (20%), ainsi que l'occasion d'un évènement organisé par l'institut (20%) ou par le biais d'un stage dans une communauté de l'institut (14%). **La capacité à tisser des relations avec les jeunes et/ou les « prescripteurs » que peuvent être les accompagnateurs, prêtres... et à développer des propositions et évènements pour accueillir des jeunes dans leurs communautés apparaissent comme les deux points-clés pour la pastorale des vocations des instituts religieux.** L'effort en matière de promotion des vocations fait par leur communauté est le point que les jeunes consacrés de cette enquête évaluent le plus sévèrement dans leur institut (20% seulement le considèrent comme excellent) avec l'ouverture culturelle (sport, cinéma, spectacle). Or il est à noter que les premiers centres d'intérêt des jeunes sont justement la musique, le cinéma, le sport, les loisirs et sans doute un vecteur important pour développer une pastorale des jeunes et des vocations, et permettre peut-être davantage de passerelles entre le monde des jeunes et le monde de la vie religieuse.

Sur la question de l'habit, on perçoit aussi fortement à travers cette enquête de nouvelles approches chez les plus jeunes religieux. Car **le fait de porter un habit est une bonne chose pour 96% des jeunes consacrés et 99% des moins de 30 ans.** Cela permet, disent-ils, de savoir à qui nous avons à faire (86%), c'est une aide (85%), et c'est rassurant (79%). Point de vue partagé aussi par ceux dont l'institut ne porte pas d'habit, car seulement 72% français sont dans un institut qui porte un habit. Ainsi, si l'institut ne propose pas d'habit 43% disent qu'ils seraient enclins à en porter si ils en avaient la possibilité.

S'ils sont prêts à vivre dans une communauté avec des membres d'âge différents (à 88%), et de cultures différentes (68%), ils préfèrent largement vivre dans une grande communauté de plus de huit personnes (71%) et seulement avec des membres de leur institut (74%). Et font l'expérience que la vie en communauté est difficile Pour eux, c'est l'obéissance qui est le vœu le plus difficile (80%) puis la chasteté difficile à 72% et vivre en communauté à 65%

Concernant le **profil des jeunes consacrés français** plusieurs points sont intéressants à relever : 53% travaillaient avant de rejoindre institut, 69% avaient un engagement dans l'Église, 67% ont participé aux JMJ, 50% ont fait du scoutisme, 45% avaient un engagement liturgique en paroisse, et 43% un engagement musical, 39% avaient participé à des rassemblements de jeunes comme Taizé, le Frat..., 37% ont participé à des activités avec communautés nouvelles, renouveau charismatique, 39% à un mouvement ou des activités pour enfants, 34% à un groupe, mouvement, activités pour des jeunes adultes.

Si cette enquête montre que **les jeunes consacrés perçoivent le choix de la vie religieuse comme un chemin de bonheur** (99% estiment que les personnes qui s'engagement dans la vie religieuse sont tout à fait (65%) ou plutôt (34%) heureuses), **ils le perçoivent à 99% comme un choix peu ou pas compris par leur famille, leurs amis et s'éprouvent très fortement comme pas suffisamment nombreux** (à



99%). Les jeunes consacrés, minoritaires dans un paysage de la vie religieuse vieillissant et en diminution, et une société où l'engagement dans l'Eglise, expriment un besoin fort de soutien et d'encouragement, notamment de la part de leur accompagnateur spirituel (88%), des membres de leur institut (86%), de leurs supérieurs (84%), leurs amis dans l'institut(73%) des collaborateurs et personnes qu'ils servent dans la mission (66%), des autres religieux(ses) (64%), de leurs formateurs (53%), de leurs amis en dehors de l'institut (55%) et des prêtres diocésains (44%). Ils indiquent par là sans doute l'enjeu pour les jeunes consacrés de bénéficier d'un bon accompagnement et d'un réseau de relations diverses et riches.

Sr Nathalie Becquart, *xavière*, directrice du SNEJV



QUELQUES PROPOSITIONS DANS LES DIOCESES POUR LA CLOTURE DE L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE

- **Diocèse de Cambrai :**

Samedi 30 janvier à partir de 15h, temps forts en 3 lieux du diocèse.

- Valenciennes : rallye « la vie consacrée pour les nuls »
- Douai : speed dating de la vie consacrée
- Maubeuge : tour du monde de la vie consacrée

Samedi soir : veillée en paroisses

Dimanche : journée à Cambrai – ateliers le matin, pique-nique, messe d'action de grâce à 15h.

Contact : vie.consacree@cathocambrai.com

- **Diocèse de Viviers :**

Dimanche 31 janvier : à la maison Charles de Foucauld. Messe présidée par Mgr Balsa à la chapelle du séminaire. Témoignages et Vidéos sur l'année de la vie consacrée. Repas partagé. A 14h30, spectacle sur St Bernard à la Cathédrale. Vêpres.

Contact et info : <http://www.ardeche.catholique.fr/connaitre-l-eglise-catholique-en/la-vie-religieuse/annee-de-la-vie-consacree/invitation-a-clore-en-beaute-l.html>

- **Diocèse d'Avignon :**

Dimanche 31 janvier : les consacrés du diocèse se retrouvent autour de Mgr Cattenoz pour célébrer la fin de l'année de la vie consacrée. Eucharistie à l'église Saint Siffrein, repas, partage, conférence, vêpres.

Contact : cm.brailly@orange.fr

- **Diocèse de Luçon :**

Dimanche 31 janvier : journée départementale de la vie consacrée. St Laurent-sur-Sèvre. A partir de 10h, ateliers, expositions, découverte... pique-nique, concert. 15h30 : célébration eucharistique présidée par Mgr Castet.

Contact et info : <https://vieconsacree85.wordpress.com/>



- **Diocèse d'Annecy :**

Dimanche 31 janvier : de 10h à 16h. Rassemblement diocésain à la Roche-sur-Foron, en présence de Mgr Yves Boivineau et des consacrés du diocèse. Messe à l'église St Jean-Baptiste de La Roche-sur-Foron, méditation artistique. A 13h, pique-nique au couvent des Sœurs de la Charité, ateliers adultes et enfants, temps de prière

Contact et info : www.diocese-annecy.fr

- **Diocèse de Toulouse :**

Mardi 2 février : les communautés religieuses sont invitées à célébrer la clôture de l'Année de la Vie Consacrée là où elles sont, en communauté, en lien avec les paroisses, avec des communautés voisines.

- **Diocèse de Grenoble :**

Mardi 2 février : à la cathédrale de Grenoble, clôture de l'année de la vie consacrée, 18h30, eucharistie présidée par Mgr Guy de Kerimel en présence des membres des congrégations religieuses du diocèse.

Contact et info : http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/conseil_vie_religieuse.html

- **Diocèse de Valence :**

Mardi 2 février : la famille des consacrés est invitée à Aiguebelle de 10h à 17h.

Contact et info : <http://catholique-valence.cef.fr/Cloture-de-l-annee-de-la-Vie-Consacree.html>

- **Diocèse de Paris :**

Du 16 janvier au 4 février : exposition photographique dédiée à la vie consacrée, au couvent des Dominicains, 222 rue du Faubourg Saint-Honoré, 7è.

Jeudi 4 février : une soirée échange, repas, prière de 19h à 22h30, chez les sœurs franciscaines réparatrices de Jésus Hostie, Paris 17è.

Contact : nicolas.delafon@yahoo.fr et soeurtherese.emmanuel@laposte.net



- **Diocèse de Créteil :**

Mardi 2 février : 18h30, fête de la vie consacrée, messe à la cathédrale

Mercredi 3 février : 20h30 spectacle « Désert Fertile » à la Sainte Famille au Kremlin Bicêtre « quand l'appel du silence met une vie en route »

Vendredi 5 février : 20h30, soirée de prière et de louange avec les jeunes à Notre-Dame de Vincennes.

Samedi 6 février : 10h30, à la cathédrale en présence de Mgr Santier, conférence par le cardinal Joao Braz de Aviz, préfet de la congrégation pour les instituts de vie consacrée à Rome. A 15h, eucharistie.

Dimanche 7 février : 17h30, prière du monastère invisible à la cathédrale.

Contact : Françoise Pochasson 06 68 74 29 37

- **Diocèse de Lille :**

Dimanche 7 février : 15h30, à la cathédrale de Lille, célébration des vêpres, pour la clôture de l'année de la vie consacrée et jubilé de la miséricorde pour les consacrés.

Contact et info : <http://www.lille.catholique.fr/>



PROGRAMME COMMUN (SEMAINE DE CLOTURE ROME 28 JANVIER AU 2 FEVRIER 2016)

en bleu : propositions françaises

28-janv		Programme commun
	contenu	lieu
16h00	point presse	salle Loyola - 8 Borgo Santo Spirito
17h30	veillée de prière <i>Intervenant : SE Mgr José Rodriguez Carballo, ofm, secrétaire de la CIVCSVA</i>	St Pierre

29-janv		Programme commun
	contenu	lieu
		Salle Paul VI
07h45	Accueil	
8h45	Prière	
9h30	salut et introduction " Vie Consacrée dans l'unité des charismes " <i>Intervenant : Joao Braz, card de Aviz, préfet de la CIVCSVA</i>	
10h15	<u>1ère conférence</u> la vie consacrée dans l'Eglise, le fondement commun dans la diversité des formes. Processus en action. <i>Intervenant : Christophe Théobald, sj</i>	
11h00	Pause	
11h30	<u>2è conférence</u> la dimension contemplative de la vie consacré. Une façon d'habiter l'aujourd'hui de l'histoire. Regard vers l'avenir. <i>Intervenants : Maria Ignazia Angelini, OSB Miguel Marauéz Calle, OCD</i>	
12h45	recueil des questions sur les thèmes entendus.	
13h00	temps libre	
15h30	Echanges sur les thèmes entendus.	
16h30	<u>3è conférence</u> La vie consacrée, 50 ans après Lumen Gentium et Perfectae caritatis. Chemins de conversion. <i>Intervenant : SE Mgr José Rodriguez Carballo, ofm, secrétaire de la CIVCSVA</i>	



17h15	recueil des questions sur les thèmes entendus.	
	pause	
17h45	Echanges sur les thèmes entendus.	
18h15		

30-janv

Réflexion consacrée aux différentes formes....

Ordre des Vierges	Auditorium antonianum	8h30 à 18h00
Vie Monastique cloîtrée	Université Pontificale Urbaniana	7h00 à 20h00
société de Vie Apostolique	basilique St Jean de Latran - Université du Latran	9h00 à 18h00
Instituts Séculiers	Institut Patristique Augustinianum	8h30 à 19h00
Nouvelles formes	Casa per ferie Enrico de Osso	9h00 à 19h45
18h30	projection du film "les Innocentes", en présence de la réalisatrice.	Centre St Louis

31-janv

Réflexion consacrée aux différentes formes

Ordre des Vierges	Auditorium antonianum	8h30 à 18h30
Vie Monastique cloîtrée	Université Pontificale Urbaniana	7h00 à 20h00
Vie Apostolique	Aula Paul VI dont intervention de Sr Nathalie Becquart, xavière, à 9h45 "la vie religieuse apostolique dans les cultures contemporaine" - messe à Ste Monique à 16h.	9h00 à 12h30
Instituts Séculiers	Institut Patristique Augustinianum	8h30 à 19h00
Nouvelles formes	Casa per ferie Enrico de Osso	9h00 à 19h45
18h00	soirée crêpes avec les paroisses françaises de Rome	La Trinité des Monts



1er février **programme commun**

	contenu	lieu
		Salle Paul VI
7h45	accueil	
8h30	lection divina et contemplation	
9h00	Panel : consacrés aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde, provoqués par l'Evangile.	
14h30	café rencontre	St Louis des Français
17h00	AUDIENCE AVEC LE SAINT PÈRE	
18h00	quelque chose de beau pour Dieu. Les consacrés à l'Eglise et au monde. Oratorio	

02-févr **programme commun**

	contenu	lieu
9h00	Pèlerinage de la Miséricorde	Ste Marie Majeure
10h30	Pèlerinage de la Miséricorde	St Jean de Latran
12h00	Pèlerinage de la Miséricorde	St Pierre
17h30	Célébration eucharistique présidée par le Saint Père	St Pierre



RETOUR SUR L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE PAR LA CONFERENCE DES INSTITUTS SECULIERS DE FRANCE

L'année de la Vie Consacrée a été instituée en premier lieu pour les consacrés eux-mêmes. Les instituts séculiers ont considéré qu'il y avait là une véritable grâce à accueillir et une opportunité pour se faire davantage connaître dans l'Eglise. C'est une année qui marquera les esprits ; en effet, elle nous a permis d'approfondir le dialogue et la connaissance mutuelle avec les autres formes de vie consacrée, de nous faire connaître dans les diocèses, notamment auprès des services des vocations et plus généralement auprès des communautés paroissiales et des médias.

La CNISF (Conférence Nationale des Instituts Séculars de France) a ainsi organisé un colloque au centre Sèvres, à Paris, sur le thème : « Appelés au cœur du monde avec le cœur de Dieu ». Cette rencontre a permis de réfléchir à la dimension de la sécularité dans notre vocation. Vivant souvent très dispersés, les membres des instituts ont vécu en cette année un temps fort de vie fraternelle. L'année de la Vie Consacrée a été l'occasion pour certains Instituts de faire un retour fructueux sur leur histoire et d'y puiser pour l'avenir un nouveau dynamisme. Quelques-uns ont proposé à leurs membres de faire une relecture de leur vie. Cela a été un véritable temps de grâce où chacun s'est trouvé stimulé et renouvelé dans la ferveur de ses engagements.



RETOUR SUR L'ANNEE DE LA VIE CONSCREE PAR L'ORDRE DES VIERGES CONSACREES

Dans le cadre de l'année de la vie consacrée, voulue par le Saint Père, la congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CIVCSVA) a invité toutes les formes de la vie consacrée à un symposium international, avec pour la première fois des journées spécifiques dédiées à l'Ordo Virginum, forme de vie consacrée féminine la plus ancienne dans l'Eglise, avec comme thème : « l'Ordo Virginum, Don pour le peuple de Dieu en marche. »

La France et d'autres pays francophones ont répondu très positivement à cette invitation avec la participation de cent dix vierges consacrées qui seront présentes à Rome du 28 Janvier au 2 Février 2016 et S.E. Mgr Christian Nourrichard, évêque accompagnateur de l'Ordo Virginum en France, sera avec elles.

L'Ordo Virginum en France veut tout particulièrement exprimer ses remerciements les plus sincères à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique qui a pensé à donner une place particulière à cette vocation de Vierges Consacrées depuis la renaissance de cet ordre en Mai 1970 suite au Concile Vatican II. En effet, en 2020, les vierges consacrées fêteront les 50 ans de l'Ordo Virginum renouvelé.

Les intervenants au symposium de 2016, seront par ordre de prise de parole :

- S.E. Mgr José Rodriguez **CARBALLO**, ofm, Archevêque, Secrétaire du CIVCSVA sur : « L'Ordo Virginum au cœur de l'Eglise pour la vie du monde » ;
- Dr Florence **MOTTE** (Ordo Virginum France) et Dr Cristina **VONZUN** (Ordo Virginum Suisse) sur : « Présentation de la réalité de l'Ordo Virginum dans le monde : l'Ordo Virginum aujourd'hui »
- Dr Marianne **SCHLÖSSER** (Ordo Virginum Autriche, théologienne) sur : « Origines de l'Ordo Virginum : le don de l'Evangile et de la joie » ;
- Dr Rosalba **MANES** (Ordo Virginum Italie, bibliste) sur : le « Dynamisme de l'Ordo Virginum : le don de la prophétie et du discernement » ;
- Dr Elina Beatriz **PAGANOTTO** (Ordo Virginum Argentine, théologienne,) sur : « La fécondité de l'Ordo Virginum : le don de l'espérance et de la mission ».

Personne de contact : Marie-Dominique **FOUQUERAY**, OCV Orléans



PRESENTATION DE LA VIDEO « DIEU APPELLE »

Cette vidéo a été tournée dans le cadre de l'année de la vie consacrée.

Elle s'inscrit dans la dynamique de cette année particulière pour toutes les formes de vocations dans l'Eglise aujourd'hui, et plus particulièrement pour la vie religieuse. Elle s'ouvre sur des scènes de notre quotidien sur le thème des appels que nous recevons chaque jour. Elle donne ensuite la parole à plusieurs religieux dans leur quotidien : la prière, la mission...

- Elle invite les jeunes à se laisser interroger sur le sens d'un appel aujourd'hui (téléphone, mail, classe...) et sur la manière dont il y répond. Avec ce premier appel : celui de nos parents à notre naissance et le prénom qu'ils nous ont donné.
 - « *Chaque appel procure les mêmes sensations... l'adrénaline silencieuse, la curiosité.* »
 - « *Je m'appelle ; je suis appelé* »

- Elle propose aussi aux jeunes un voyage dans la Bible pour y découvrir différents types d'appels qui jalonnent l'Ancien et le Nouveau Testament.
 - « *Lorsque Dieu appelle, il nous donne un sens au cœur de sa création.* »
 - « *Par son appel, Il donne du sens à l'existant.* »

- Elle présente enfin les appels de Dieu dans notre vie : comment y répondons-nous ? Comment certains, dans la vie religieuse ont répondu à cette invitation si particulière du Seigneur à lui consacrer leur vie.
 - « *Prêter l'oreille, se retirer, l'entendre enfin.* »
 - « *Dieu a un appel pour chacun.* »
 - « *Discerner et devenir acteur du plan de Dieu.* »

3 minutes pour découvrir l'appel sous toutes ses facettes...

Une vidéo conçue par la Conférence des religieux et religieuses de France et le Service national pour l'Évangélisation des jeunes et pour les vocations, et réalisée par l'agence Aloest.